

Les Matières De Langue Française Et De Communication En Ecoles D'ingénieurs : Quel Enseignement Pour Quelle Finalité ?

Hanaa ISMAILI

Appartenance institutionnelle : Faculté des Sciences de l'Éducation, Rabat Adresse : 5, Rue Koweït, Résidence Moharram, Appartement 13, Rabat.

Résumé : Les écoles d'ingénieurs marocaines doivent perpétuellement œuvrer pour maintenir leur réputation de centre de formation de l'excellence. En effet, leurs conditions d'accès et la qualité de leur formation technique poussent les bacheliers les plus méritants à se surpasser, en classes préparatoires, pour y décrocher une place. Toutefois, s'il n'y a plus de doute sur leur capacité à former des ingénieurs maîtrisant parfaitement leur domaine de spécialité, la question se pose sur leur capacité à former de futurs cadres en entreprises, capables de communiquer aussi bien avec des clients qu'avec des fournisseurs et en mesure de gérer des équipes. Les matières de langues et de communication représenteraient l'espace le mieux approprié pour développer ces qualités chez les élèves ingénieurs. Ce travail va donc s'intéresser à l'enseignement des matières de langue et de communication au sein d'une école d'ingénieurs en particulier, l'INPT. L'objectif est de connaître et évaluer les programmes, les méthodes et les outils utilisés pour mesurer leur efficacité, afin d'entamer une réflexion sur les curricula, prenant en considération les spécificités et les contraintes liées à la formation en école d'ingénieurs.

Summary : Moroccan engineering schools must continuously work to maintain their reputation as training centers of excellence. As a matter of fact, their access conditions and the quality of their technical training drive the most meritorious high-school graduates to surpass themselves in preparatory classes in order to earn their seats in those schools. There is no doubt about the ability of these engineering schools to train engineers who perfectly master their area of expertise, however, the question still arises about their ability to train future company executives, capable of communicating with customers as well as with suppliers and able to manage teams. Language and communication subjects would provide the most appropriate space to nurture these qualities in engineering students. This work will therefore focus on the teaching of language and communication subjects in an engineering school, in particular the National Institute for Postal and Telecommunication Studies (*Institut National des Postes et Télécommunications*, INPT). The purpose is to know and evaluate the programs, the methods and the tools used in order to measure their effectiveness and to initiate a reflection on the curricula, taking into account the specificities and the constraints related to the training in an engineering school.

Mots-clés : Pédagogie universitaire, formation des ingénieurs en matière de langue, communication orale, communication écrite, pédagogie active

Date of Submission: 17-12-2019

Date of Acceptance: 31-12-2019

I. INTRODUCTION :

Depuis plus d'une dizaine d'années, le Maroc veille à attirer les grandes entreprises multinationales, à travers la création de « zones offshore », offrant des avantages fiscaux très intéressants¹. Cette stratégie semble porter ses fruits, puisque, depuis 2006, date de création de la première plateforme offshore, « Casanearshore », plusieurs autres ont suivi, avec plus ou moins le même succès.

Si les conditions fiscales sont un élément important pour attirer les grandes structures internationales, il n'est, toutefois, pas suffisant pour les maintenir installés dans le Royaume. En effet, ces entreprises ont également besoin de ressources humaines qualifiées, composées de main d'œuvre, mais aussi de cadres et managers. Dans l'objectif de répondre à cette demande, l'Etat a mis en place une Stratégie de Formation Professionnelle, menée par l'Office de la Formation Professionnelle et de la Promotion de Travail², dans la perspective de préparer des ressources humaines qualifiées, susceptibles d'accompagner les entreprises dans leur développement au Maroc.

¹ Loi 19-94 (dahir n°1-95-1 du 26 janvier 1995)

² www.finances.gov.ma

Néanmoins, Cette stratégie, si elle garantit, relativement, la mise à disposition d'une main d'œuvre qualifiée, elle ne met pas l'accent sur la formation des cadres, lesquels sont souvent issus de grandes écoles de commerces ou d'ingénierie.

Dans cet article, nous allons nous intéresser aux lauréats des écoles d'ingénieurs, en tant que futurs cadres de multinationales, afin de vérifier dans quelle mesure leur formation leur a permis d'assurer leurs fonctions dans leurs postes de gestion. Ce qui nous intéresse particulièrement, c'est de savoir si leur formation les a doté des qualités personnelles et communicationnelles indispensables à la réussite de leurs missions (notamment à communiquer efficacement avec ses clients, collaborateurs et partenaires, à manager leurs équipes, etc.). Pour ce faire, nous avons choisi de nous intéresser à une grande école d'ingénieur en particulier et de vérifier, à travers une enquête, si sa formation permet de d'armer ses lauréats des compétences communicationnelles (en langue française) et des qualités personnelles nécessaires à l'exercice de leurs futures missions.

Nous allons, dans un premier temps, faire un tour d'horizon des différentes stratégies d'enseignement de la langue française et de la communication adoptées par les écoles d'ingénieurs depuis les vingt dernières années, ensuite, nous allons nous intéresser spécifiquement au cas de l'Institut Nationale des Postes et des Télécommunication de Rabat, en présentant cet établissement et en révélant les résultats de l'enquête. Enfin, nous allons tenter de formuler des recommandations à l'issue de l'interprétation des résultats de ladite enquête.

Enseignement du français dans les écoles d'ingénieurs : modèles expérimentés

Depuis le début des années 90, de nouveaux modèles de l'enseignement de la langue française font leur entrée dans les établissements publics d'ingénierie marocains. La première expérience fut celle du « français fonctionnel » et qui a été mise en place en collaboration avec l'institut français. Son objectif est de : « fournir à l'apprenant des outils linguistiques et méthodologiques (prises de notes en cours, prise de parole en public, lecture de documents scientifiques, rédaction de rapport de stage et de mémoire de fin d'études...) lui permettant d'acquérir des compétences afin de mieux suivre des cours de spécialité » (Aoudry, 2004, p. 30).

Cette méthode a été sévèrement critiquée, car jugée inefficace, bien qu'elle soit basée sur une approche communicationnelle et sur des principes de la pédagogie active.

En 2009, une ingénierie pédagogique a eu pour objectif d'établir un programme de cours de langue en mesure de répondre aux besoins des étudiants. Cette ingénierie a abouti à la mise en place du dispositif suivant :

- Test de positionnement
- Manuel « Cap Université »
- Cycles de formation des enseignants.

Le FOU (Français sur objectif universitaire) est la dernière méthode adoptée par plusieurs établissements d'enseignement universitaires. Son objectif est d'« assurer un enseignement/ apprentissage fonctionnel, dans une durée de temps limitée, permettant à un public étudiant non natif d'acquérir les compétences langagières lui permettant de poursuivre sa formation en français. » (CUQ, 2003, p 109).

Toutefois, cette dernière méthode ne peut encore faire l'objet d'une évaluation sur son efficacité et sa capacité à répondre aux besoins des futurs ingénieurs, bien que, vu ses objectifs orientés vers l'acquisition de compétences permettant un usage « fonctionnel » de la langue, la question se pose sur la place accordée aux compétences culturelles et interculturelles qui représentent l'enjeu majeur de la formation en langue à de futurs cadres d'entreprise.

Ces différentes expériences ont en commun le fait qu'elles aient toutes pour objectif de faciliter aux étudiants la transition d'un enseignement scientifique et technique prodigué au niveau fondamental, vers un enseignement en langue française au niveau du cycle universitaire. Autrement dit, le focus est mis surtout sur l'apprentissage d'un technocette spécifique à la branche de spécialité et sur quelques outils méthodologiques et communicationnels permettant aux élèves ingénieurs de réaliser leurs travaux, tels que les exposés, les rapports de stages, etc. sans pour autant mettre l'accent sur les compétences linguistiques et communicationnelles nécessaires à l'épanouissement en milieu professionnel.

INPT: Historique et chiffres-clés

Pour développer une idée plus claire sur les pratiques didactiques et méthodologiques en classe de langue et communication au sein des écoles d'ingénieurs, nous avons entrepris de réaliser une enquête auprès des professeurs, des étudiants et des responsables pédagogiques de ces établissements. Dans cet article, nous allons nous intéresser aux résultats d'une école d'ingénieurs en particulier, il s'agit de l'Institut Nationale des Postes et des Télécommunications. Cet établissement a été fondé en 1961, dans l'objectif de former des cadres dans le domaine des postes, des télécommunications et de l'audiovisuel. Le cycle ingénieur a été introduit à partir de 1991. La 24^{ème} promotion des lauréats de l'école compte 2400 ingénieurs. D'après une enquête réalisée par l'institut, 78% des lauréats de l'année 2015-2016 ont réussi à décrocher un poste dans les trois mois suivant leur sortie d'école³.

Enseignement de la langue française et de la communication à l'INPT

La matière ayant pour objectif l'enseignement de la langue française et de la communication à l'INPT s'intitule « Techniques d'Expression et de Communication ». Cette matière est programmée tout au long des 5 premiers semestres du cycle de formation, à raison de 16 heures par semestre, c'est-à-dire, dans le respect du Cahier des Normes Pédagogiques Nationales du cycle ingénieur. Les groupes classes se composent, généralement de 30 à 50 étudiants. Selon les professeurs de la matière, le taux d'absentéisme serait assez faible, ce qui pourrait dénoter d'un certain intérêt pour la matière.

Concernant le programme des cours, le premier semestre serait focalisé sur la communication orale. L'objectif étant de mettre l'étudiant suffisamment en confiance pour pouvoir prendre la parole en public et le doter d'outils méthodologiques lui permettant d'effectuer les travaux demandés lors de sa formation. Ainsi, le programme comprend des cours d'écoute active, de prises de notes, de communication orale, de prise de parole, etc.

Les cours du deuxième semestre ont pour objectif de préparer les élèves ingénieurs à leur premier stage en entreprise et à la rédaction de leur rapport de stage, il est donc sujet de les initier, entre autres, aux méthodologies de recherche, à l'argumentation et à la rédaction du rapport. Les troisième et quatrième semestres visent, quant à eux, l'acquisition de compétences linguistiques et communicationnelles. Par exemple, il s'agit d'approfondir les outils

³ <http://aujourd'hui.ma/emploi/formation/78-des-laureats-de-linpt-recrutes-au-bout-de-trois-mois>

d'argumentation et de la persuasion, de s'intéresser au débat, de revoir les techniques de l'exposé, mais également de toucher à des thématiques relevant du développement personnel, comme la gestion du trac.

Durant le cinquième et dernier semestre, l'enjeu principal consiste à préparer les étudiants à leur future vie professionnelle. Les cours sont donc orientés vers la préparation du dossier de candidature (CV, lettre de motivation, demande d'emploi, etc.), l'entretien, le bilan personnel, etc.

Ce programme est élaboré en concertation avec les professeurs de la matière et est, généralement, modifié tous les 5 ans, si besoin.

L'enseignement est, selon le responsable pédagogique, basé sur des méthodes participatives, alliant cours théoriques, ateliers pratiques et simulations. Les professeurs sont, toutefois, libres d'adapter le contenu, en cas de besoin, et de choisir les méthodes et les outils pédagogiques et didactiques qu'ils jugeront les plus adéquats.

Les professeurs de la matière sont majoritairement vacataires. En effet, il y a trois professeurs permanents ayant, au moins, 5 ans d'ancienneté au sein de l'école, et le reste de l'équipe est composé d'enseignants vacataires dont le nombre varie selon le besoin. Les enseignants vacataires doivent avoir, au minimum, un Bac+5 dans une spécialité proche du domaine enseigné. Une expérience professionnelle dans l'enseignement est généralement exigée. Néanmoins, on a recours, en cas de besoin, à des profils débutants pour pallier le manque de professeurs. Les professeurs ne bénéficient d'aucune formation, ni d'intégration, ni continue, même lorsqu'ils sont novices dans le domaine. Se pose, par conséquent, des questions sur le suivi qualitatif de l'enseignement prodigué concernant cette matière, d'autant plus qu'il n'y a aucun moyen de vérification du contenu, ni de la méthodologie adoptés par les professeurs.

Population interrogée :

Pour les besoins de l'enquête, nous avons diffusé un questionnaire auprès de l'ensemble des enseignants permanents de l'institut (envoyé par email), en ayant également des entretiens avec le responsable du module, ainsi qu'un autre professeur permanent.

Un questionnaire, en ligne, a également été adressé aux étudiants de première année et un autre à ceux de dernière année. Nous avons utilisés les réseaux sociaux et les pages communautaires de l'institut pour atteindre cette cible. Nous avons reçu 162 réponses de la part des étudiants en première année et 76 de la part de ceux en dernière année, ce qui représente à peu près 10% de la population interrogée.

II. RESULTATS DE L'ENQUETE AUPRES DES ENSEIGNANTS :

Les résultats de cette enquête révèlent que, pour les professeurs, le niveau des étudiants, à leur arrivée à l'établissement, reste assez hétérogène (certains ont un très bon niveau, quand d'autres éprouvent énormément de difficulté à s'exprimer et à se faire comprendre). Toutefois, ils s'accordent à penser que le niveau général des étudiants permet la compréhension des cours.

Interrogés sur leur opinion concernant la pertinence du programme, les enseignants sont convaincus que celui-ci est en adéquation avec les besoins futurs des élèves ingénieurs. Ils pensent également qu'il permet l'acquisition de compétences communicationnelles (communication orale, principalement) et, qu'à l'issue de leur parcours, ils sont dotés d'une plus grande aisance relationnelle. Néanmoins, les professeurs déplorent la persistance de problèmes linguistiques et rédactionnels, en fin de cursus.

Quant à la méthodologie employée, leur réponse est en cohérence avec celle apportée par le responsable du module. En effet, tous confirment que leur enseignement est basé sur une approche participative, mettant l'étudiant au centre de l'enseignement.

Résultats de l'enquête étudiants :

Les premiers résultats de l'enquête menée auprès des étudiants affirment que 75% d'entre eux considèrent leur niveau de langue « bon » à « excellent » en début de cursus, contre 80% en fin de formation. Par ailleurs, ils sont plus de la moitié à être convaincus de n'avoir aucune difficulté ni à comprendre, ni à s'exprimer en français.

Plus de 70% des élèves ingénieurs déclarent mesurer l'importance de la matière « TEC »⁴ dans la préparation au monde professionnel, mais près de la moitié souhaiterait que

⁴ Techniques d'Expression et de Communication

l'accent soit mis davantage sur l'acquisition du vocabulaire, plutôt que sur de la communication orale, par exemple.

60% des étudiants en fin de formation jugent qu'il y a eu une légère amélioration de leur niveau de langue qui concerne principalement la communication orale. Toutefois, 80% des étudiants jugent les cours de langue reçus en cycle d'ingénieurs peu efficaces, voire, inefficaces.

III. OBSERVATIONS ET CONCLUSIONS DE L'ENQUETE

Suite à cette enquête menée auprès de tous les intervenants dans le processus d'enseignement/ apprentissage de la langue française et de la communication à l'INPT, nous avons constatés les éléments suivants :

- Les élèves ingénieurs n'ont pas conscience de la réalité de leur niveau de langue (jugé moyen à faible par les professeurs et plutôt bon par les étudiants)
- Le nombre d'heures consacré au cours de TEC est jugé insuffisant, à la fois par les professeurs et par les étudiants.
- Les professeurs jugent leurs cours efficaces, tandis que les étudiants ne mesurent qu'une légère amélioration en fin de formation.
- Etudiants et professeurs regrettent le manque de cours dédiés à l'acquisition des compétences linguistiques (focalisation sur la communication, orale en particulier).

Par ailleurs, nous avons pu remarquer le manque d'encadrement et de formation, dont les enseignants les moins expérimentés ont besoin pour mener à bien leur mission d'enseignement. En effet, ces jeunes professeurs sont confrontés à un public d'élèves ingénieurs hétérogène et dont les attentes, les intérêts et les modes d'apprentissages diffèrent. Sans outillage pédagogique et didactique préalable, il est difficile de concevoir comment un enseignant novice et non formé aux sciences de l'éducation (comme c'est le cas de certains professeurs vacataires) peut réussir à atteindre les objectifs pédagogiques du cours de TEC, d'autant plus qu'il s'agit d'un cours où l'on vise à faire acquérir aux étudiants, non seulement un savoir et un savoir-faire, mais également un savoir-être facilitant, par la suite, leur insertion professionnelle. Ce manque de formation

nous pousse également à nous demander dans quelle mesure la méthode de pédagogie active que le corps pédagogique déclare utiliser dans le cours de TEC et réellement applicable, surtout compte tenu du nombre important d'étudiants par groupe (entre 30 et 50), sachant que cette méthode met l'apprenant au centre de son enseignement est en fait un élément actif qui contribue à construire son apprentissage.

IV. RECOMMANDATIONS

Le cours de TEC a, certes, comme objectif, de permettre aux étudiants d'acquérir les compétences communicationnelles leur permettant, dans un premier temps, de suivre leur formation en langue française dans les meilleures conditions, puis, dans un deuxième temps, de s'insérer dans la vie professionnelle, mais le cours doit également palier les problèmes de langue française, liée à l'arabisation de l'enseignement fondamental et faciliter la transition vers un système d'enseignement supérieur prodigué en langue française. Toutefois, il paraît difficile d'atteindre tous ces objectifs dans un volume horaire aussi limité.

Nous estimons donc qu'il serait pertinent de prévoir, pour les étudiants intégrant la première année du cycle d'ingénieur, un test de positionnement de langue française, afin de détecter les étudiants ayant des lacunes linguistiques importantes (niveau A1 et A2 du CECRL⁵) et prévoir pour eux des cours intensifs de mise à niveau, avant le démarrage officiel des cours. Une telle démarche a déjà été entreprise par l'Institut Agronomique et Vétérinaire Hassan II à Rabat. Elle permet d'avoir des groupes classes avec un minimum d'homogénéité, mais également, de ne pas mettre les étudiants à faible niveau linguistique en situation de difficulté devant leur camarade. Ces cours, ayant lieu avant le démarrage officiel des cours, n'empiètent pas sur le temps des étudiants qui, en cycle d'ingénieurs, peuvent se plaindre d'un emploi du temps trop chargé.

Nous pensons également qu'une formation d'intégration est nécessaire pour les enseignants inexpérimentés ou n'ayant pas suivi de formation en sciences de l'éducation, en pédagogie universitaire et didactique des langues en particulier. Un accompagnement par les professeurs permanents et un suivi serait également à prévoir, afin de s'assurer de la bonne intégration de l'enseignant qui saura qu'il peut se référer à son « tuteur » en cas de besoin.

⁵ Centre Européen Commun de Référence pour les Langues.

Il serait également intéressant de prendre contact avec les entreprises ayant le plus recours aux profils issus de l'INPT, afin de comprendre leurs besoins et de pouvoir adapter le contenu de la formation aux attentes de ces entreprises, puisque les témoignages recueillis par d'anciens lauréats laissent penser qu'ils éprouvent des difficultés communicationnelles dans leurs postes et regrettent de ne pas avoir pu profiter dans leurs cours de TEC, d'un enseignement tenant compte de ces besoins futurs.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES BIBLIOGRAPHIE

- [1]. Cuq J-P. (2003). *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*. Paris, CLE International/ASDIFLE.
- [2]. Aoudry, S. (2004) In Haidar, M. (2012). *L'enseignement du français à l'université marocaine : le cas de la filière "Sciences de la Vie et Sciences de la Terre et de l'Univers*. Education. Université Rennes 2, Université Ibn Tofail, Kénitra. P172.

Sitographie

- [3]. www.finances.gov.ma
- [4]. <http://aujourd'hui.ma/emploi/formation/78-des-laureats-de-linpt-recrutes-au-bout-de-trois-mois>

Hanaa ISMAILI. " Les Matières De Langue Française Et De Communication En Ecoles D'ingénieurs : Quel Enseignement Pour Quelle Finalité ?." IOSR Journal of Humanities and Social Science (IOSR-JHSS). vol. 24 no. 12, 2019, pp. 75-79.